

COLLOQUE « LOGEMENT + SANTÉ »

VERS UN IMMOBILIER PLUS INTÉGRÉ

■ PAR CÉLESTE CARPENTIER

Coorganisé par l'ESG UQAM et la Direction régionale de santé publique de Montréal, le colloque « Logement + Santé » s'est déroulé le 7 mai dernier dans le cadre du 92^e Congrès de l'Acfas. Retour sur les enjeux abordés.

Le secteur immobilier fait face à une pression sans précédent : concilier l'impératif de construire des logements abordables avec les exigences croissantes de performance environnementale et de qualité de vie. C'est dans ce contexte que s'est tenu ce colloque interdisciplinaire réunissant entre autres plusieurs chercheurs autour d'un constat partagé : les réponses aux crises actuelles – logement, climat, santé – doivent être réfléchies de manière intégrée.

L'un des principaux défis soulevés concerne notre capacité, en tant que société, à offrir des logements qui sont à la fois accessibles financièrement, adaptés aux besoins des occupants et compatibles avec les cibles environnementales. La densification urbaine et la rentabilité, bien que nécessaires, ne peuvent se faire au détriment de la santé publique. Un aménagement mal conçu peut devenir un facteur aggravant de maladies, de détresse psychologique et d'iniquités sociales.

Les discussions ont également mis en avant l'intérêt d'adopter de nouveaux modèles de développement et de gouvernance. Des initiatives comme les OBNL d'habitation (Interloge, UTILE) ou le label français « Mon logement santé » démontrent qu'il est possible de conjuguer inclusion sociale, qualité architecturale et bonnes pratiques de gestion.

Enfin, le colloque a rappelé l'importance d'une approche systémique et intersectorielle. Cela implique d'accroître la collaboration entre les professionnels de l'immobilier et les acteurs des milieux de la santé, de l'environnement et de l'aménagement urbain, ainsi que de repenser les indicateurs de performance : qualité de l'air, sécurité, accessibilité aux services, mobilité durable, bien-être des résidents, etc.

Loin de se limiter à des considérations techniques ou économiques, ces enjeux dessinent les contours d'un immobilier plus responsable, capable de jouer un rôle déterminant dans la transformation des villes vers des milieux de vie plus sains, plus inclusifs et plus résilients, où logement et santé ne sont pas mis en concurrence, mais pensés ensemble. ■

INTERLOGE A FAIT L'ACQUISITION DU MANOIR LAFONTAINE (91 UNITÉS). CET IMMEUBLE EST UN SYMBOLE DE LA RÉSISTANCE DES LOCATAIRES FACE AUX RÉNOVICTIONS, AUX HAUSSES DE LOYERS ET, PLUS LARGEMENT, DE LA CRISE DU LOGEMENT À MONTRÉAL.

